

«Jeyla», une précieuse auxiliaire de santé à quatre pattes

● Quatre jours par semaine, la petite chienne accompagne Sylvie dans l'EMS où celle-ci travaille. Pour le plus grand bonheur des résidents, à qui elle redonne de la joie de vivre.

TEXTES: SASKIA GALITCH
saskia.galitch@lematindimanche.ch
PHOTOS: YVAIN GENEVAY

Assistante en soins et santé communautaire dans un EMS de Clarens (VD), Sylvie n'a qu'une envie: apporter du bien-être aux résidents. Pour cela, elle met tout son savoir-faire, mais aussi son cœur. Et celui de sa petite Jeyla, une croisée épagneul-podenco d'environ 4 ans qui l'accompagne quatre jours par semaine au travail - pour le plus grand bonheur des pensionnaires, dont elle est devenue la mascotte: «Sa présence leur est vraiment bénéfique, je le constate concrètement»

«Il arrive même que des gens lui confient des choses qu'ils taisent à leur entourage humain.»

Sylvie Grangier

Les yeux qui pétillent, adressant un sourire tendre à sa chienne, la cinquagénnaire raconte comment, trois semaines à peine après son «engagement» à la Fondation Beau-Site, site de Coteau-Muraz, Jeyla avait réussi à changer la dynamique dans l'établissement: «Ça paraît fou, mais c'est vrai. L'ambiance générale s'était comme allégée, les gens se montraient plus ouverts...» Mieux encore, ajoute Sylvie, elle réussit à les rebooster moralement ou même physiquement: «Des personnes âgées souffrant de problèmes de motricité retrouvent petit à petit un peu de dextérité juste parce qu'elles veulent pouvoir caresser Dje-Dje ou lui donner des croquette, tandis que d'autres, atteintes de troubles de la parole, parviennent à lui parler...» À ce propos, elle reprend: «Il arrive même que des gens lui confient des choses qu'ils taisent à leur entourage humain et dont nous, soignants, n'avons pas conscience. C'est formidable parce que pour le coup, nous pouvons agir ou réagir en conséquence!» Autant dire que cette auxiliaire à quatre pattes est précieuse!

Un jour de chance...

Cette belle aventure, lancée il y a un an, est l'aboutissement d'un long travail en amont, raconte Sylvie. En gros, l'idée a germé grâce à différentes

associations, telle Chiens de cœur: «Des bénévoles venaient passer une après-midi par mois avec leur chien et je voyais à quel point les pensionnaires en étaient ravis. Le seul bémol, c'est que cela créait parallèlement une petite frustration car ces quelques heures ne suffisaient pas à satisfaire tout le monde. Je me suis donc dit qu'il fallait peut-être une présence plus longue et régulière.»

Elle commence alors à emmener Kigali, une splendide basenji qu'elle a adoptée quelques années auparavant. Las... Si les résidents apprécient, sa chienne moins: «J'ai vite vu que ça ne l'intéressait pas. Comme il est essentiel de respecter son animal et de penser à son bien-être, j'ai laissé tomber.» Enfin... pas tout à fait puisque, rapidement, elle élabore un

projet de «thérapie canine» pour sa hiérarchie (qui le valide) et se met en quête d'un autre chien qui, lui, aurait du plaisir à créer du lien: «J'ai établi différents critères - âge, taille, race... - et me suis ensuite lancée à la chasse!»

Un jour de chance, sur la page Facebook de Coeurs de chiens (*lire encadré*), elle tombe sur Jeyla: «Je ne peux pas expliquer pourquoi ou comment, mais c'était elle, je le savais!»

Dans les faits, en mai 2021, elle rencontre avec émotion celle qui est aujourd'hui membre de sa petite tribu et qui se révèle encore plus merveilleuse qu'elle n'osait l'espérer: «Elle est sensible, empathique et incroyablement intelligente: elle comprend les choses et les situations à une vitesse... c'est formidable!»



SYLVIE GRANGIER
Assistante en soins et en santé communautaire à Clarens (VD), elle vit à Villeneuve avec son compagnon et ses deux chiens.

«JEYLA»
Croisée épagneul-podenco de 4 ans environ, elle a vit aujourd'hui à Villeneuve (VD) et travaille à Clarens.

Leurs indispensables



LE FOULARD

«C'est grâce à l'association Coeurs de chiens que j'ai pu rencontrer «Jeyla» et je lui en suis très reconnaissante.»



LA CHALEUR

«Jeyla» adore se reposer au soleil, sur le balcon.»



LA LONGE

«Comme elle est à moitié épagneul, elle a volontiers tendance à filer pour chasser n'importe quoi. Selon où je me promène avec elle, il vaut donc mieux qu'elle soit attachée. Mais sa longe mesure 20 m, ce qui lui laisse un peu de marge!»

Quand? Quand? Quand? Le questionnaire

Quand «Jeyla» vous fait-elle rire?

«Souvent, à vrai dire. Au travail, par exemple, elle a des attitudes très rigolotes. Ou alors récemment, durant une promenade dans la plaine du Rhône. Vu le temps sec, il y avait une large bande de limon et elle s'y est jetée, a commencé à faire la folle dedans... je ne l'avais encore jamais vue comme ça, aussi excitée et visiblement heureuse.»

Quand vous a-t-elle épatée?

«À de nombreuses reprises! Notamment quand elle a si rapidement compris que je ne voulais pas qu'elle aboie. Je l'ai édu-

quée par renforcement positif mais tout de même, elle est impressionnante.»

Quand vous a-t-elle émue?

«Il y a quelques temps, en balade, elle a croisé un chiot. Alors qu'elle n'en a pas eu, elle s'est comportée de manière tellement maternelle avec lui, c'était bouleversant!»

Quand avez-vous eu peur pour elle?

«Peu de temps après son arrivée, nous étions en balade et elle n'avait pas encore acquis le rappel. Elle a mis le nez à terre, filé sur la trace de Dieu sait quoi et disparu. J'avoue que les minutes m'ont paru une éternité!»



COEURS DE CHIENS
Soutien et adoptions des chiens abandonnés, www.facebook.com/groups/associationcoeursdechens/

L'association de la semaine

Au secours de chiens abandonnés

Créée en 2016, l'association à but non lucratif Coeurs de Chiens, basée à Lausanne, s'est donné pour mission de sauver des chiens abandonnés en Espagne - ils sont malheureusement nombreux - en les faisant adopter en Suisse et parfois en France voisine. Concrètement, grâce à une bonne collaboration avec des partenaires lo-

caux, les bénévoles viennent en aide aux canidés de toutes races et de tous croisements qui leur sont proposés en prenant en charge des soins vétérinaires puis en leur trouvant des familles sérieuses et aimantes - ce qu'ils vérifient par un processus exigeant (dont une prévisite afin de s'assurer que les choses pourront se passer au mieux). Une fois

ces formalités accomplies, le chien est amené en Suisse et peut commencer sa nouvelle vie. À noter que les animaux sont placés contre une participation financière/don qui oscille entre 400 et 500 fr. selon l'âge et la santé du toutou, afin de couvrir les frais engagés (vétérinaires, papiers légaux et transport homologué).